



mery-fazal@wanadoo.fr

## Contribution de Mery FAZAL CHENAI

### 2015, année de toutes les interrogations !

2015, en France. L'année de tous les dangers, des sidérations, des chocs, des douleurs, des cris, du sang, des peurs. Année ouverte et achevée par le "saisissement", le mal, les questionnements : Charlie Hebdo (liberté d'expression ? blasphème ?), Hyper Kacher (retour de l'antisémitisme ?), Stade de France, Bataclan, terrasses des cafés parisiens (choc des cultures ou choc des incultures ?). Bernard Lewis, historien, spécialiste du Moyen Orient, du monde musulman et des interactions entre l'occident et l'islam parle de "choc des civilisations". Il écrivait notamment, avant Samuel Huntington, *"les ressentiments actuels des peuples du Moyen Orient se comprennent mieux lorsqu'on s'aperçoit qu'ils résultent non pas d'un conflit entre des états ou des nations, mais du choc entre deux civilisations"*.

France touchée, blessée, bouleversée. France partagée et perdue. France en guerre. France qui, à son tour, déverse des bombes en Syrie. Dent pour dent. C'est "normal", c'est la guerre... Tout de même, quid de Bachar El Assad, l'assassin ? De certaines alliances troubles et ambiguës, comme celles avec la Russie ? Comment laisser seuls le Liban et la Turquie assumer l'accueil des réfugiés ? Comment agir face à l'indifférence des monarchies arabes ?

Depuis un an la France a mal, elle a très peur, elle doute, essaie de comprendre. Mais que comprendre et comment comprendre quand l'émotion, la politique, les armes, les religions, la géopolitique, les médias s'en mêlent et nous dépassent ? Quand la liberté d'expression est bafouée, quand la culture est fracassée, quand l'antisémitisme et l'islamophobie se font écho, quand on ne sait plus faire la différence entre l'Islam et l'islamisme ?

Les terroristes sont là, à notre porte, paraît-il. Fils de Daech venus d'entre Palmyre et Mossoul ? Non. Nous savons bien que, souvent, ils sont nés ici, chez nous. Nous les croisons peut-être. Ils sont jeunes (les statistiques disent entre 15 et 25 ans), français, britanniques ou belges. Ils vivent souvent dans ces banlieues grises et tristes qui nous paraissent à l'autre bout du monde, entre des parents désenchantés (père souvent au chômage, mère illettrée cloîtrée chez elle ou faisant des ménages). Ces jeunes errent seuls ou en bande, sans but, sans espoir, frustrés de projets, de rêves. Et nous savons que, malheureusement, ce ne sont pas que des clichés. Il y a aussi parmi ces jeunes, des "convertis" qui ne viennent pas des banlieues, ce qui complexifie encore d'avantage l'analyse. Rien n'est simple, et comme l'écrit Olivier Roy, s'agit-il de radicalisation de l'islam ou plutôt d'islamisation de la radicalité ?

D'autres sources de ces dérives sont sans doute à rechercher :

- des parents qui démissionnent, par désespoir ou par incapacité
- l'éducation pourtant "juste et égalitaire" ayant pour but de prôner les "valeurs" morales et civiques, mais qui n'a peut-être pas su assimiler ces jeunes différents, les comprendre et les a laissés de côté sans le vouloir vraiment, inconsciemment. Dès lors, une autre question, encore plus angoissante surgit : est-ce la société qui "largue" ces jeunes ou est-ce une minorité qui "largue" la société ? On oublie souvent que les jeunes qui viennent des banlieues, dans leur écrasante majorité, vivent leur vie normalement et ne veulent pas être renvoyés à une "origine"
- la société, les uns et les autres, dans notre quotidien, nous avons sans doute aussi la responsabilité d'avoir détourné la tête, de n'avoir pas su écouter, d'être passés à côté, de n'avoir pas su dire le mot juste au moment juste
- la crise économique qui touche prioritairement et en majorité ces jeunes. Quand il n'y a pas de travail, pas de logement, pas de reconnaissance, il n'y a pas d'intégration. La boucle est bouclée. Il leur reste le rap pour crier leur colère et leur humiliation, des tags pour écrire leurs souffrances et parfois la drogue, la violence, la haine, la radicalisation. Descente infernale dont nous sommes les témoins indifférents. Que faire ?

Je ne veux pas défendre des voyous barbares. On ne peut pas compatir face à des assassins d'innocents, accepter une telle horreur. On ne peut pas pardonner, mais essayer de comprendre, d'analyser. C'est difficile parce qu'il y a trop de douleur face à ces tragédies insupportables. Quelles sont les solutions et où sont les réponses ?

L'islamisme sournois exploite ces jeunes et nous fermons les yeux. Il se nourrit de toutes leurs frustrations, leurs humiliations, leur colère. Est-ce la seule explication du basculement de ces jeunes ? Leur façon de trouver enfin un idéal (même dans le sang), l'héroïsme et la reconnaissance ?

Ces jeunes n'agissent pas toujours pour des motifs purement religieux. Il y a parfois des rapprochements peu orthodoxes : dans les événements du 13 novembre étaient impliqués des petits délinquants, des revendeurs de drogue, un tenancier de bar (ce qui, pour un musulman, est "haram"), une prostituée.

S'agit-il alors du simple goût de l'aventure, de jeux de guerre cruels pour gagner, prouver, se prouver ? Devrions-nous aussi, encore et toujours, inlassablement, reparler de l'intégration, du vivre ensemble, de la laïcité ? Ou alors faut-il revoir les choses différemment, sérieusement et enfin concrètement ? Les inégalités expliquent l'émotion, mais pas tout.

Et si l'on remontait plus loin pour trouver, peut-être, les racines du mal dans les restes du colonialisme ? Bien sûr, nos "héros" colonialistes sont fatigués et la repentance a ses limites. Mais n'effaçons pas complètement cette page, l'Histoire laisse toujours des traces. N'oublions pas non plus le conflit israélo-palestinien que les jeunes importent dans leurs quartiers et dans lequel ils s'identifient dans d'improbables intifadas.

Qui est vraiment ce Daech qui nous tourmente tant et si durement ? Sûrement pas une civilisation, ni une religion. Certains disent que ce sont des nihilistes déguisés en religieux. Daech existerait-il s'il n'y avait pas eu les Américains en Irak, les Français en Libye ? Les origines sont nombreuses et complexes à évaluer face à ce que nous vivons. Comme simple citoyen, nous n'avons pas forcément les compétences, ni même l'envie, mais collectivement nous avons un devoir d'interrogation.

Les solutions envisagées sont-elles bonnes et justes ? Précipitées ? Réfléchies ? Partagées par tous ? Humaines ? Légales ? Là aussi, les débats sont nombreux, entre "la faute aux migrants", avec pour réponse les murs et les frontières, la remise en cause de l'espace Schengen, les rejets identitaires, le tout sécuritaire

(de nombreux abus ont déjà été commis), l'état d'urgence (attention à sa permanence), la déchéance de la nationalité (dont les terroristes n'en ont rien à faire !).

Que faire alors et comment faire ? La première évidence est de ne pas renoncer. Nous sommes co-responsables de la survie de notre société. Nous devons sauver le lien social, résister, inventer, éduquer, partager, célébrer les "éclats de beauté", promouvoir les valeurs de la liberté et garder ce "goût sublime de la liberté". Nous vivons une période sombre et difficile, mais gardons espoir et comme l'écrivait Albert Camus : "Au milieu de l'hiver, j'ai découvert en moi un invincible été".

## Références, non exhaustives

### Quelques films :

- "Timbuktu" ou "le chagrin des oiseaux" : film franco-mauritanien de A. Sissako (César du meilleur film en 2014) : les ravages de l'EI, en Mauritanie, au Mali...
- "La désintégration" : film de Philippe Faucon, récompensé à la Mostra de Venise, en 2011
- "Les salafistes" : film documentaire français sorti le 27 janvier 2016 de François Margolin et Lemine Ould Salem, sur la vie quotidienne sous la charia
- "Made in France" (film prémonitoire sur les événements récents) de Nicolas Boukhrief : enquête, sous forme de thriller, sur les milieux intégristes en banlieue parisienne
- "Fatima" : dans un autre genre, un film intéressant sur une famille maghrébine presque "normale", rafraichissante et émouvante d'une banlieue parisienne

### Quelques livres :

- "La revanche des passions", Pierre Hassner, Fayard
- "Terreur dans l'hexagone", Gilles Kepel, Gallimard
- "Un silence religieux", Jean Birnbaum, Seuil
- "L'aveuglement une autre histoire de notre monde", Marc Ferro, Tallandier
- "Dawa", Julien Suaudeau, Laffont
- "En quête de l'Orient perdu", Olivier Roy, Seuil

Daech faisant des ravages dans d'autres espaces et d'autres pays (Syrie, Irak, Ouagadougou, Bamako, etc), on peut consulter :

- le blog du Britannique d'origine pakistanaise Huma Arad qui, en souriant, dénonce l'EI, sur "Batman"
- sur You Tube : "[Albasheer Show](#)" diffusé par des Irakiens, en Jordanie, pour dénoncer les islamistes en se moquant d'eux et ainsi décourager les jeunes de partir faire le djihad

### Et aussi :

- un Forum pour l'intégration des jeunes défavorisés : "[Osons la banlieue](#)" crée par Aude de Thuin
- pour les jeunes tentés par le départ en Syrie : "[Syrie Prévention Famille](#)", "[stop djihadisme](#)", le "[Centre de prévention des dérives sectaires liées à l'Islam](#)".